

## « Un moment charnière pour l'Université Paris Nanterre ; la porter plus loin » (C. Rolland-Diamond)

News Tank Éducation & Recherche -  
Paris - Actualité n°332212 - Publié le 15/07/2024 à 16:55

Imprimé par Xavier Teissedre - abonné #13929 - le 18/07/2024 à 09:11



Caroline Rolland-Diamond - © D.R.



Écoutez la synthèse

00:00

00:00  

« Au terme du mandat de mon prédécesseur, le bilan est très positif, et les résultats aux élections montrent que les collègues s'y sont retrouvés. Mais il y a aussi le sentiment d'être au milieu du gué, d'être à un moment charnière, d'où ma volonté de porter notre établissement plus loin », indique [Caroline Rolland-Diamond](#), présidente de l'Université

Paris Nanterre, à News Tank, le 12/07/2024.

Professeure des universités en histoire des États-Unis et VP CA (Conseil d'administration) sous le mandat précédent de [Philippe Gervais-Lambony](#), elle a été élue à la tête de l'université, le 03/07. Si elle entend poursuivre les orientations de son prédécesseur en matière de pilotage ou de RH (Ressources humaines), elle veut « aller plus loin, notamment pour affirmer et conforter la place de Paris Nanterre dans le paysage de l'ESR (Enseignement supérieur et recherche) au niveau régional, national et international ».

« Un des enjeux est de nous affirmer comme grande université de recherche pluridisciplinaire, et pas uniquement de sciences humaines et sociales, même si bien sûr nous restons fiers d'être à dominante SHS (Sciences humaines et sociales). En effet, il existe à l'UPN une grande diversité de disciplines mais qui passent souvent inaperçues », dit-elle.

Elle revient sur la présélection à l'AMI (Appel à manifestation d'intérêt) SHS du projet Devenir, coordonné par l'université pour un consortium réunissant l'Ined (Institut national d'études démographiques), le CNRS, l'Université d'Angers, CY Cergy Paris Université, Paris 8, Paris-Saclay, Unistra (Université de Strasbourg), l'Université de Rennes et la Paris School of Economics.

Un consortium qui selon elle reflète aussi la volonté de l'université « d'affirmer davantage notre inscription dans l'établissement public Campus Condorcet. Nous étions par ailleurs parties prenantes des réponses portées par l'EHESS (École des hautes études en sciences sociales), Paris 8 et Sorbonne Paris-Nord à l'AMI SHS pour des projets qui n'ont malheureusement pas été retenus ».

---

## Les raisons d'une candidature

« Ma candidature à la présidence s'inscrit dans la lignée de mes engagements depuis mon arrivée à de l'Université Paris Nanterre en 2006, d'abord comme MCF (Maître.sse de conférences) puis PR (Professeur ou professeure des universités). Je porte d'autant plus un intérêt pour le fonctionnement des institutions universitaires que c'est l'un de mes objets de recherche, dans le contexte des États-Unis », indique-t-elle.

« Mon engagement à Nanterre a démarré sur des fonctions de recherche, puisque j'ai été directrice adjointe puis directrice du Crea (Centre de recherches anglophones) avant de franchir le pas en 2020 pour m'engager en tant que VP CA dans l'équipe de Philippe Gervais-Lambony, sur un plus large panel d'enjeux pour l'université. C'est forte des expériences acquises pendant ces quatre années en tant que VP CA que j'entame mon mandat de présidente », dit-elle.

Elle indique que Philippe Gervais-Lambony avait dès le départ indiqué qu'il ne ferait qu'un seul mandat. « Après mûre réflexion, j'ai souhaité poursuivre la dynamique portée par son équipe, avec une ambition d'affirmation encore plus forte de l'établissement sur différents plans. »

---

## Entre continuité avec le mandat précédent...

« Dans le mandat précédent, nous avons fonctionné en équipe très soudée, ce qui a été d'autant plus important que nous avons pris nos fonctions dans un contexte difficile de pandémie puis celui de l'occupation pendant neuf mois et demi de notre principal bâtiment d'administration, une situation qui a profondément affecté l'université et ses personnels », indique-t-elle.

Aussi entend-elle poursuivre l'action du mandat précédent « de restauration de la communauté Paris Nanterre et d'apaisement, fondée sur une communication sincère, tournée surtout vers l'interne, et sur un partage de données. En termes de gouvernance, il s'agit là aussi de garder la même méthode : proposer des décisions en concertation avec la communauté et mettre l'accent sur le rôle central des instances ».

Elle souhaite aussi poursuivre l'action qui a conduit à consolider les capacités de pilotage, « ce qui constituait une fragilité initiale ».

*« Ce renforcement nous a aidés à mieux connaître l'établissement, et à le positionner pour la vague 2 du Camp (Contrat d'objectifs... de moyens et de performance). En matière d'appels à projets, notre approche est de candidater seulement à et pour des projets qui nous ressemblent. Ce choix me semble essentiel pour que la communauté s'y retrouve et soit partie prenante. »*

Sur le volet RH, elle veut poursuivre la dynamique engagée, tout en rappelant « la situation historique spécifique de sous-dotation et de sous-encadrement de l'université depuis le passage aux RCE (Responsabilités et compétences élargies) et les contraintes budgétaires fortes qui pèsent sur notre établissement. La mandature précédente a essayé de rattraper le retard avec une première étape de revalorisation des personnels Biatss (Bibliothèques, Ingénieurs, Administratifs, Techniciens, Social, Santé), et une seconde étape doit pouvoir être menée au cours du mandat actuel ».

Autres points de bilan qu'elle met en avant :

- « Nous avons aussi retissé un réseau riche de partenariats autour de l'université, avec les collectivités territoriales et avec des partenaires académiques, socioéconomiques et culturels, que nous voulons conforter et étendre au niveau international.

- Nous avons construit ensemble la nouvelle signature de l'établissement, celle de l'université de l'innovation sociale, et auquel j'ajoute le terme de solidaire, qui est aussi le nom du projet Excellences France 2030 de l'établissement : Unisson (université sociale et solidaire de Nanterre). »

## Une équipe en partie renouvelée ; de nouveaux périmètres

---

« La moitié de mon équipe était VP dans l'équipe de Philippe Gervais-Lambony, puisque j'ai porté un nouveau projet pour notre université mais dans la continuité de l'action menée pendant quatre ans », indique la présidente.

Elle indique que plusieurs ont bien voulu poursuivre leur engagement, souvent sur les mêmes périmètres. « C'est le cas notamment de l'équipe des VP en charge de la formation et de la vie universitaire autour de Meglena Jeleva, vice-présidente statutaire, qui souhaitent conduire le travail collectif d'élaboration de la nouvelle offre, ou encore de Pascale Philifert qui poursuit son action en tant que vice-présidente Aménagement du campus et transition écologique, qui est un enjeu majeur pour l'UPN ».

Elle pointe aussi quelques évolutions, avec Olivier Polit, ancien VP Finances qui va sur un portefeuille partenariats et est président de la fondation, ou Véronique Champeil-Desplats, ancienne VP déléguée recherche, qui reste dans l'équipe mais sur un portefeuille affaires institutionnelles et une mission de simplification administrative.

« Et bien entendu, une partie de l'équipe est renouvelée avec l'arrivée de collègues qui se sont retrouvés dans notre projet des listes "Nanterre, une ambition solidaire" et ont souhaité s'engager. Il y aura aussi quelques nouveaux périmètres, comme des vice-présidences chargées du développement durable et de la responsabilité sociétale, des enjeux de science et société, et de la communication. »

## ... et affirmation de nouveaux défis

---

Parmi les points sur lesquels la nouvelle présidente souhaite aller plus loin, elle indique vouloir « faire reconnaître toutes nos forces en matière de recherche dans leur diversité disciplinaire et dans le respect de la diversité des formes de recherche ».

« Cela passera par le renforcement de nos capacités d'appui à la recherche, par différents moyens de communication et de valorisation, comme la refonte de notre site internet, et par le renforcement de notre tissu de partenaires. Et pour développer notre capacité de construction des objets de recherche avec nos partenaires, nous mettons en place, dans le cadre du projet Unisson, un service au sein de la direction de la recherche qui servira de porte d'entrée facilitée pour nos partenaires extérieurs. »

Elle souhaite aussi conforter la stratégie internationale de l'université, qui « s'appuiera notamment sur l'alliance européenne Educ (European Digital UniverCity), et sur un certain nombre de partenariats privilégiés dans différentes régions du monde ».

« Un enjeu de ce mandat sera de concevoir avec nos composantes notre prochaine offre de formation. Celle-ci doit permettre d'affirmer la grande qualité de nos formations et de répondre aux enjeux d'innovation pour la société, tout en ayant à cœur la réussite et l'insertion professionnelle de nos étudiants, leur émancipation par les savoirs et leur épanouissement.

Il nous faut aussi renforcer davantage encore notre ancrage territorial. Nous sommes l'université des Hauts-de-Seine. Si nos liens sont déjà importants avec la ville de Nanterre, le département, la préfecture et la CCI (Chambre de commerce et d'industrie), il s'agit de renforcer nos projets en commun pour faire entendre davantage notre voix dans les débats de société. »

## Une situation budgétaire « très tendue »

---

« Nous devons obtenir les moyens humains et financiers nécessaires pour mener à bien nos missions de service public, au bénéfice de nos étudiantes et étudiants et pour améliorer les conditions de travail et d'études », indique la nouvelle présidente.

Elle pointe notamment le sujet immobilier : « La majeure partie de notre bâti universitaire date des années 1960 et offre des conditions de travail et d'études qu'il est urgent de remettre à niveau, notamment sur le plan de la rénovation écologique. Mais cela demande des moyens importants. L'Université Paris Nanterre n'a pas bénéficié du Plan campus. Il est urgent que nous soyons accompagnés sur ce volet. »

## « Le mauvais calibrage de départ reconnu par le MESR (Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche) »

Quant à la situation budgétaire, elle reste « très tendue, en raison d'une sous-dotation historique, et qui a été aggravée par l'inflation et la non-compensation totale des mesures Guerini ».

« En interne, tout un travail a été fait ces dernières années, fondé sur la consolidation et un partage de données, et étayé par un renforcement du pilotage. Désormais, le mauvais calibrage de départ est connu et reconnu par le ministère, ce qui a permis un premier relèvement de notre plafond d'emploi afin de desserrer un peu la contrainte qui pesait sur les équipes, mais les marges de manœuvre restent limitées. »

## Le développement de ressources propres

Elle note que l'université a déjà « très fortement développé » ses ressources propres, par différents leviers :

- « L'obtention de nombreux contrats de recherche, et nous allons continuer cette action, en renforçant nos personnels d'appui à la recherche ;
- le développement des ressources qui viennent de l'apprentissage et de la formation professionnelle, par la création d'un CFA (Centre de formation d'apprentis) interne au sein duquel vient un nombre croissant de nos formations par apprentissage. Avec l'appui des moyens obtenus pour le projet Accélération par l'AAP (Appel à projets) ASDESR (Accélération des stratégies de développement des établissements d'enseignement supérieur et de recherche), en partenariat avec Paris 8, nous renforçons nos moyens humains à l'appui du développement de notre offre de formation continue et par alternance, qui apporte une réponse à des besoins du territoire.
- Notre fondation qui reste à ce stade une petite structure, mais qui agit en soutien aux projets de l'université, par ses chaires de recherche partenariale ou par des actions de solidarité. Il s'agit aussi de renforcer et structurer davantage notre réseau d'alumni et de trouver des perspectives de mécénat qui nous correspondent. »

« La situation reste tendue budgétairement mais nous partons du principe qu'il faut continuer d'agir sur tous les leviers pour assurer nos missions. »

## AMI SHS : un projet « où chaque partenaire apporte sa force »

Le projet « Devenir : enfances et jeunesse dans des mondes en transitions » coordonné par l'Université Paris Nanterre fait partie des 17 projets retenus pour la deuxième phase de l'AMI SHS, comme l'indiquait News Tank, le 10/07.

Caroline Rolland-Diamond revient sur la construction du projet, « dans un calendrier très contraint et une sorte d'effervescence ».

« L'évolution de l'AMI par rapport à ce qui était pressenti initialement nous a amenés à aller dans un sens différent de ce à quoi nous sommes généralement incités, qui est d'affirmer la signature d'établissement dans une logique territoriale marquée.

Or, il s'est agi ici de réunir les établissements majeurs sur la thématique et de voir les forces en commun à l'échelle d'un consortium d'envergure nationale et internationale. Les échanges ont été passionnants, même si nous aurions aimé avoir plus de temps pour construire le projet, sachant que nous étions par ailleurs en pleine rédaction du RAE (Rapport d'auto-évaluation) pour le Hcéres (Haut Conseil de l'évaluation de la recherche et de l'enseignement supérieur).

Finalement, ces échanges ont permis de construire un projet où chaque partenaire du consortium (membre ou partie prenante) apporte sa force, sa spécificité. Nous avons réussi à produire une lettre d'intention où tous les membres se retrouvent. Nous poursuivons avec enthousiasme nos échanges en vue de la rédaction du projet final pour le 01/10. »

## Politique de site : l'alliance après la dissolution de la Comue (Communautés d'universités et d'établissements) Paris Lumières

### Aller vers un format de coopération plus souple

La dissolution de la Comue Paris Lumières dont était membre Paris Nanterre avec Paris 8 et le CNRS a été officialisée par la parution d'un décret au JO (Journal officiel), le 07/07/2024.

« Nous avons souhaité dans une approche concertée avec l'Université Paris 8, faire évoluer le format de notre Comue en alliance (Paris Lumières Alliance) pour nous adapter au contexte actuel de l'ESR », indique la présidente.

Cette alliance, qui réunit Nanterre et Paris 8 et la quasi-totalité des établissements qui étaient associés à la Comue, « traduit notre volonté de poursuivre notre collaboration stratégique et nos projets en commun ; la différence avec la Comue est que le CNRS n'en est plus membre, le nouveau format juridique étant celui d'une convention de coordination territoriale ».

« Grâce au maintien de l'ensemble des moyens de la Comue, il s'agit de poursuivre les projets sur les mêmes thématiques, mais avec une gouvernance allégée, moins contraignante. Nous venons de lancer les appels à contrats doctoraux et postdoc et nous allons prochainement lancer l'appel à projets interne de l'alliance. »

### Affirmer sa place dans l'EPCC (Établissement public Campus Condorcet)

Elle ajoute que cette évolution vers un format d'alliance plus souple est aussi à lire dans le contexte d'une volonté d'affirmer davantage l'inscription de Paris Nanterre dans l'établissement public Campus Condorcet.

« Nous en sommes membres, mais avec la spécificité de ne pas être, pour l'instant, implantés physiquement sur le campus à Aubervilliers, outre notre présence via certaines de nos UMR (Unité mixte de recherche). »

Outre les projets déposés à l'AMI SHS, retenu ou non, elle donne aussi comme exemple la coordination du programme Uxil (Université en exil) du Campus Condorcet assurée par Pascale Laborier, professeure de science politique à l'Université Paris-Nanterre.



## Caroline Rolland-Diamond

---

Présidente @ Université Paris Nanterre

Professeure des universités @ Université Paris Nanterre

---

### Parcours

Depuis juillet 2024	<a href="#">Université Paris Nanterre</a> Présidente
Depuis 2016	<a href="#">Université Paris Nanterre</a> Professeure des universités
2020 - juillet 2024	<a href="#">Université Paris Nanterre</a> VP CA
2017 - juin 2020	<a href="#">Université Paris Nanterre</a> Directrice du Centre de recherches anglophones
2006 - 2016	<a href="#">Université Paris Nanterre</a> Maîtresse de conférences

### Établissement & diplôme

2016 - 2016	<a href="#">EHESS (École des hautes études en sciences sociales)</a> HDR
N.c. - 2005	<a href="#">Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne</a> Doctorat

---

Fiche n° 51888, créée le 04/07/2024 à 09:14 - Màj le 15/07/2024 à 16:03